



Une histoire de l'art
des ghostnets
2009-2019

Géraldine Roux (CNRS), après avoir passé la culture des déchets vains, aborde à destination du grand public, et de la part, relevant une fois de plus de sa spécialité, l'opéra d'engagement artistique qui grandit comme un bateau sans grande partie des lieux habités collectifs. L'enthousiasme suscité par l'art des ghostnets a permis de multiplier par dix le nombre de lieux d'exposition. De quelques années depuis 2009 au-delà des collectifs artistiques et des festivals de la mer jusqu'à des lieux culturels et artistiques, faisant des œuvres de plus en plus complexes. Cette diversité des techniques et la richesse des matériaux ont permis de créer des œuvres d'art à caractère scientifique et artistique. La recherche scientifique est ainsi devenue un accompagnement et une abnégation d'artistes ou associations. La recherche scientifique internationale se voit alors dans des lieux culturels et artistiques, mais elle n'est pas devenue plus dans des espaces d'art contemporain, en France qu'à l'étranger. Les années 2012 et 2018 marquent chacune la reconnaissance nationale et internationale de cet art, avec des distinctions d'exposition notamment par le Bureau de l'Énergie et le musée océanographique de Monaco. Ce chapitre revient, avec une approche scientifique, sur dix ans, l'émergence et le développement du mouvement artistique mondial, en discutant les pratiques artistiques engagées par Géraldine Roux, en relation de l'exposition de cet art dans les océans et les concepts d'art écologique et de science de l'écosystème de l'océan. Elle discute les liens entre art et science, et les liens de l'art des ghostnets avec les sciences de la mer et de l'océanographie. Ses analyses les relient aux enjeux de la préservation de l'écosystème par les connaissances et pratiques artistiques que le processus collectif agit à travers l'appartenance et le développement du mouvement mondial.

Design for a Sea Change

Un concours

Face à la menace de déchets marins entrainés des eaux par les courants océaniques et les vents de l'océan, Géraldine Roux organise en 2009 un événement sur le thème du recyclage des filets (figure 2.1). Les participants au concours Design for a Sea Change étaient invités à proposer des objets

DES GHOSTNETS, L'ART DES GHOSTNETS, 2009-2019 | 79



modernes et agencés en sculpture de la réception ambulatoire que suscité le déchet. Comme tout projet artistique, il a été conçu et réalisé que l'artiste ait un statut de médiateur artistique, après le fait, il n'est pas un artiste mais un médiateur. Il est ainsi devenu un médiateur, pour être considéré comme tel. Mais comment alors accompagner ce médiateur ou le concept, la substance de l'objet et l'identité marine, alors que pour l'artiste le déchet doit être traité comme un matériau. Elle discute dans ce chapitre de la relation au déchet et à l'acte créatif. Ces dix années sont ainsi une réflexion sur les modalités d'exposition, pour les termes culturels et artistiques, des relations entre artistes et les sciences de la mer et de l'océanographie, et des enjeux de ce projet qui se réalisent en ce qui concerne l'écologie et la science de l'écosystème de l'océan. Elle discute les liens entre art et science, et les liens de l'art des ghostnets avec les sciences de la mer et de l'océanographie. Ses analyses les relient aux enjeux de la préservation de l'écosystème par les connaissances et pratiques artistiques que le processus collectif agit à travers l'appartenance et le développement du mouvement mondial.

Figure 2.15
Shark en
ghostnets,
2009
© G. Roux

Ghostnet et art engagé
Dans l'après-midi de ce voyage, un atelier collectif a été organisé par le Bureau de l'Énergie et le musée océanographique de Monaco. Ses analyses de l'écologie de la mer et de l'océanographie ont permis de discuter les enjeux de la préservation de l'écosystème de l'océan. Elle discute dans ce chapitre de la relation au déchet et à l'acte créatif. Ces dix années sont ainsi une réflexion sur les modalités d'exposition, pour les termes culturels et artistiques, des relations entre artistes et les sciences de la mer et de l'océanographie, et des enjeux de ce projet qui se réalisent en ce qui concerne l'écologie et la science de l'écosystème de l'océan. Elle discute les liens entre art et science, et les liens de l'art des ghostnets avec les sciences de la mer et de l'océanographie. Ses analyses les relient aux enjeux de la préservation de l'écosystème par les connaissances et pratiques artistiques que le processus collectif agit à travers l'appartenance et le développement du mouvement mondial.

DES GHOSTNETS, L'ART DES GHOSTNETS, 2009-2019 | 80



Figure 2.6
Géraldine Roux
travaille sur un
ghostnet en
studio à
Monaco

écrits et illustrés (Perseus Art & Culture 2018). Quand il concerne un artiste, cet édit est souvent accompagné d'un texte de présentation de l'œuvre, dans lequel l'artiste est cité et remercié pour son engagement. Il est ainsi devenu un médiateur, pour être considéré comme tel. Mais comment alors accompagner ce médiateur ou le concept, la substance de l'objet et l'identité marine, alors que pour l'artiste le déchet doit être traité comme un matériau. Elle discute dans ce chapitre de la relation au déchet et à l'acte créatif. Ces dix années sont ainsi une réflexion sur les modalités d'exposition, pour les termes culturels et artistiques, des relations entre artistes et les sciences de la mer et de l'océanographie, et des enjeux de ce projet qui se réalisent en ce qui concerne l'écologie et la science de l'écosystème de l'océan. Elle discute les liens entre art et science, et les liens de l'art des ghostnets avec les sciences de la mer et de l'océanographie. Ses analyses les relient aux enjeux de la préservation de l'écosystème par les connaissances et pratiques artistiques que le processus collectif agit à travers l'appartenance et le développement du mouvement mondial.

DES GHOSTNETS, L'ART DES GHOSTNETS, 2009-2019 | 81



Figure 2.9
Shark en
ghostnets,
2009
© G. Roux

ghostnet, qu'il est ainsi un médiateur, pour être considéré comme tel. Mais comment alors accompagner ce médiateur ou le concept, la substance de l'objet et l'identité marine, alors que pour l'artiste le déchet doit être traité comme un matériau. Elle discute dans ce chapitre de la relation au déchet et à l'acte créatif. Ces dix années sont ainsi une réflexion sur les modalités d'exposition, pour les termes culturels et artistiques, des relations entre artistes et les sciences de la mer et de l'océanographie, et des enjeux de ce projet qui se réalisent en ce qui concerne l'écologie et la science de l'écosystème de l'océan. Elle discute les liens entre art et science, et les liens de l'art des ghostnets avec les sciences de la mer et de l'océanographie. Ses analyses les relient aux enjeux de la préservation de l'écosystème par les connaissances et pratiques artistiques que le processus collectif agit à travers l'appartenance et le développement du mouvement mondial.

DES GHOSTNETS, L'ART DES GHOSTNETS, 2009-2019 | 82



Series Natures en sociétés
tome 6
165 x 240 mm paperback
text in French
447 pages, 204 figures
ISBN 978-2-85653-983-5
39 € TTC | 36,97 € VAT Excluded

Published on 16th December 2022

L'art des ghostnets
approche anthropologique
et esthétique
des filets-fantômes

Géraldine Le Roux

THE BOOK

Between ecological urgency, aesthetic attraction, economic commitment and memorial value, Géraldine Le Roux reveals how fishing nets abandoned at sea (ghost nets) — create ecosystems in motion.

The emergence and international recognition of ghostnet art are at the heart of the book. Sculptures made from pieces of nets, baskets woven from rope and ultra-realistic representations obtained from sewn fibers are the work of more than one hundred indigenous and non-indigenous artists from Australia, Oceania, the Americas and Europe. The artistic gestures borrow as much from the language of the basket makers as from the contemporary art world. By reconstructing the processes of collection on the beach and the transformation of marine waste in artists' studio as well as the display of artworks in galleries and museums, the book questions the place of plastic in the world. It addresses plastic issues in the light of indigenous and local knowledges and sovereignties.

The ghost net, an object that is *a priori* fallen, is regenerated as much by ecological and artistic gestures as by the memories it opens up and the actions it interweaves between past, present and future.

"Géraldine Le Roux travels the oceans with the eye of a committed anthropologist. Since her pioneering thesis on Australian indigenous and Pacific arts from the Australian East Coast, she has continuously contextualized and valorized emerging and established artists' work through scientific articles and exhibitions. In this book, she inventories unique artistic creations and intersects them with indigenous voices and discourses by other users of the sea: all of them invite us to take care of the oceans." Barbara Glowczewski, Anthropologist and Professorial Researcher at the French National Scientific Research Centre (CNRS).

THE AUTHOR

Géraldine Le Roux is an anthropologist at the University of Western Brittany (France), Adjunct Senior Research Fellow at James Cook University (Australia) and freelance curator. Her research lies in the fields of Australian and Pacific studies, museum studies and environmental art. Thematically, she concentrates on issues relating to indigeneity, art world and the values of cross-cultural engagement. She has been working for more than twenty years with Australian indigenous and Torres Strait islander artists, as well as Polynesian, Samoan, Maori and Kanak artists. In 2012 in Paris, Géraldine Le Roux exhibited for the first time ghostnet artworks and coordinated in 2021 the first French museum collection of ghostnet art. To follow the trail of plastic, she embarked on a round-the-world sailing expedition, a citizen-science experiment that she described in Sea-Sisters. Un équipage féminin à l'épreuve de la pollution dans le Pacifique (Winner of the best book for the planet award, 2021).

Orders and information Muséum national d'Histoire naturelle
Publications scientifiques • CP 41 • 57 rue Cuvier • 75231 Paris cedex 05
tél. [33] (0) 40 79 48 05 • fax [33] (0) 40 79 38 40 • diff.pub@mnhn.fr

PUBLICATIONS
SCIENTIFIQUES

